

Fonds des initiatives communautaires de la Stratégie antidrogue Santé Canada

Nom de l'organisme :
Action Jeunesse Côte-Sud

Titre du projet :
Ensemble, on D-Tox, phase II
Janvier 2011 à juin 2012

Numéro du projet :
6558-05-2009/6190143

Personnes responsables du document :
Majorie Asselin

juillet 2012

Ce document a été réalisé grâce à une contribution de Santé Canada. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue officiels de Santé Canada.

Table des matières

Introduction.....	4
1. Rapport d'activités.....	5
1.1 Rappel des buts et objectifs du projet.....	5
1.2 Description des activités réalisées en 2011-2012.....	7
1.2.1 Révision des ateliers développés dans le cadre du projet Ensemble, on D-Tox (2005-2008) en lien avec les meilleures pratiques en prévention et Production de trousse d'implantation	7
1.2.2 Co-Animation des ateliers avec les ressources du milieu et remise d'outils promotionnels aux jeunes 12-17 ans	8
1.2.3 Réalisation d'un portrait de la consommation des drogues des jeunes de 12-17 ans	10
1.2.4 Création et animation d'ateliers pour les enfants des écoles primaires âgés de 10-12 ans	11
1.2.5 Travail de milieu en lien avec la prévention des toxicomanies	11
1.2.6 Participation des jeunes à la rédaction et la diffusion de capsules d'information sur les drogues et la consommation à l'adolescence	13
1.2.7 Création et promotion d'activités en lien avec les saines habitudes de vie dans les milieux de vie des jeunes.....	13
1.2.8 Mise sur pied d'une activité pour promouvoir un comportement responsable en matière de consommation de drogues lors d'événements festifs	15
1.2.9 Comité de suivi	16
1.2.10 Ateliers parents.....	16
1.2.11 Participation à l'élaboration d'un projet Salle de musique	16
1.2.12 Création et animation d'un atelier sur la conduite avec facultés affaiblies	17
1.2.13 Participation à la mise sur pied d'un comité en lien avec le projet clinique Dépendance du CSSSML.....	18
1.2.14 Création d'une trousse d'activités pour intervenir auprès des jeunes à risque (feu jaune).....	18
1.2.15 Mise sur pied d'une activité de réflexion et de créativité artistique	18
1.2.16 Formation annuelle des intervenants des différents milieux d'intervention aux plus récentes données sur les psychotropes et aux différentes approches d'intervention.....	19
1.2.17 Conférence de presse	19
1.2.18 Conception et diffusion d'outils d'information	20
1.3 Prochaines actions.....	21

2. Rapport d'évaluation	23	Description de l'évaluation	23
2.1.1 Limites méthodologiques de l'évaluation.....	26		
2.2. Résultats de l'évaluation	26		
2.2.1 Selon les données qualitatives récoltées	26		
Réalisation d'un portrait de la consommation des drogues des jeunes de 12-17 ans	26		
Conférences de presse.....	27		
2.2.2 Selon les données quantitatives récoltées	28		
Formation annuelle des intervenants des différents milieux d'intervention aux plus récentes données sur les psychotropes et aux différentes approches d'intervention.....	28		
2.3 En attendant la conclusion	31		

Annexes

Annexe 1..... Cahier des extraits

Rédigé par :
Marisabelle Bérubé, évaluatrice

Introduction

Action Jeunesse Côte-Sud est un organisme sans but lucratif qui permet aux jeunes contrevenants reconnus coupables d'infractions à l'une ou l'autre des lois en vigueur au Québec, d'accroître leur sens des responsabilités par l'accomplissement de mesures en lien avec la Loi Sur le Système de Justice Pénale pour Adolescents. Le territoire desservi par Action Jeunesse Côte-Sud correspond à celui du district judiciaire de Montmagny incluant les MRC de Montmagny, L'Islet, de Bellechasse¹ et trois municipalités de la MRC des Etchemins: Ste-Sabine, St-Magloire et St-Camille.

Sa mission consiste à :

- 1) Offrir aux jeunes qui commettent des infractions à la Loi sur le Système de Justice Pénale pour Adolescents ou à toutes autres lois en vigueur au Québec, des alternatives de justice.
- 2) Promouvoir et soutenir l'implication et la responsabilisation de la communauté dans la gestion des conflits et l'intégration sociale des jeunes contrevenants.
- 3) Prévenir la délinquance juvénile (toxicomanie, violence, médiation scolaire).
- 4) Assurer aux parents des jeunes contrevenants l'appui et le support nécessaires tout au long de la réalisation de la mesure.

Depuis les années 2000, Action Jeunesse Côte-Sud se démarque au chapitre de la prévention-promotion des toxicomanies dans les MRC de Montmagny et L'Islet. En effet, depuis déjà dix ans, l'organisme constate que 40% de la clientèle contrevenante est référée pour des délits en lien avec les stupéfiants et qu'elle est de plus en plus jeune.

Afin de travailler en amont de cette réalité, Action Jeunesse Côte-Sud en partenariat avec les tables de concertation en prévention/promotion de son territoire a développé des activités pour les élèves des écoles primaires de 5^e et 6^e années. De fil en aiguille, Action Jeunesse Côte-Sud a su développé une expertise d'intervention auprès de cette clientèle. En 2003, Action Jeunesse Côte-Sud devient promoteur du projet « Ensemble, on D-Tox » financé par le FICSA. Ce projet s'adressait aux jeunes, aux familles et à la communauté des MRC de Montmagny et L'Islet. En juin 2007 et en avril 2008, Action Jeunesse Côte-Sud recevait un prix d'excellence régional dans la catégorie « Prévention, promotion et protection de la santé et du bien-être » pour la réalisation de ce projet.

En janvier 2011, le promoteur a entrepris la phase II du projet « Ensemble, on D-Tox » en continuité avec l'édition 2005-2008. Cette nouvelle mouture du projet vise à poursuivre certaines actions amorcées dans le cadre du projet précédent ainsi qu'à en initier de nouvelles afin de joindre la clientèle des écoles primaires. Pour ce faire, le plan de travail

¹ soit celles situées sur l'axe routier 279, 281.

prévoit entre autres actions, une recension des écrits en lien avec les programmes efficaces en prévention des dépendances pour les élèves de 10-12 ans.

Par ailleurs, mentionnons que ces activités contribuent à l'atteinte de trois résultats attendus par le FICSA, soit :

- Meilleure **compréhension** du choix d'un mode de vie sain, des drogues illicites et de leurs conséquences néfastes, de même qu'une plus grande **sensibilisation** à cet égard.
- Acquisition ou amélioration de la **capacité** (connaissances et compétences) à éviter l'usage de drogues illicites.
- **Participation accrue** des structures et des réseaux communautaires aux efforts en matière de promotion de la santé et de prévention afin de prévenir l'usage de drogues illicites chez les jeunes.

Le présent rapport d'activités rend compte de l'état de réalisation du projet au terme de la première moitié de déploiement du plan d'activités.

Rapport d'activités

1.1. Rappel des buts et objectifs du projet

«Ensemble, on D-Tox » phase II vise à prévenir la consommation abusive de drogues illicites chez les jeunes de 10-17 ans des MRC de Montmagny et L'Islet. Il présente plusieurs objectifs généraux ciblant différentes clientèles :

- Développer les habiletés sociales chez les jeunes 10-17 ans pour en renforcer les facteurs de protection
- Augmenter les connaissances des jeunes 12-17 ans en lien avec les drogues illicites plus particulièrement le cannabis et les drogues de synthèse.
- Faire connaître et contribuer à l'adoption d'alternatives à la consommation de drogues illicites chez les jeunes 12-17 ans.
- Augmenter les connaissances en lien avec les drogues illicites des familles de ces jeunes, développer les compétences parentales, et identifier des moyens de les impliquer dans la prévention des toxicomanies.
- Fournir à la communauté de Montmagny-L'Islet des occasions de s'impliquer aux différentes activités de prévention.

- Favoriser la participation de différents intervenants sur le territoire aux différentes activités préventives et les outiller afin qu'ils puissent mieux prévenir la consommation de drogues.

Pour chaque objectif, des indicateurs de réussite, des méthodes de mesure et des activités ont été définis en fonction d'un échéancier réaliste et des contributions des partenaires concernés.² Sans reprendre l'ensemble des résultats attendus, rappelons qu'ils visent à prévenir la consommation abusive de drogues illicites chez les jeunes de 10-17 ans des MRC de Montmagny et L'Islet.

Afin de présenter un portrait complet et cohérent des activités et réalisations du projet «Ensemble, on D-Tox » phase II, ces dernières ont été regroupées selon six blocs correspondant aux objectifs auxquels ils contribuent. Le tableau suivant détaille cette classification.

<p>Bloc 1 Support aux intervenants des milieux sociaux, communautaires, scolaires et policiers</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Réalisation d'un portrait de consommation des drogues chez les 12-17 ans du territoire ➤ Révision des ateliers développés durant la phase I du projet ➤ Production d'une trousse d'implantation des ateliers ➤ Mise sur pied d'une activité pour promouvoir un comportement responsable en matière de consommation de drogues lors d'événements festifs ➤ Participation à la mise sur pied d'un comité en lien avec le projet clinique Dépendance du CSSSML afin de combler les lacunes dans l'offre de services de première ligne pour la clientèle jeune à risque de développer un problème de dépendance (feu jaune) ➤ Création d'une trousse d'activités pour intervenir auprès des jeunes à risque (feu jaune) ➤ Formation annuelle des intervenants des différents milieux d'intervention aux plus récentes données sur les psychotropes et aux différentes approches d'intervention
<p>Bloc 2 Amélioration des connaissances de base des jeunes de 12 à 17 ans relatives aux drogues et à la consommation durant l'adolescence.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Animation et co-animation d'ateliers (nouveaux et révisés) ➤ Participation des jeunes à la rédaction et la diffusion de capsules d'information sur les drogues et la consommation à l'adolescence ➤ Création et animation d'un atelier sur la conduite avec facultés affaiblies
<p>Bloc 3 Occasion d'expérimenter des habiletés sociales et personnelles pour les 10-17 ans</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Animation et co-animation d'ateliers (nouveaux et révisés) ➤ Travail de milieu en lien avec la prévention des toxicomanies ➤ Création et animation d'ateliers pour les enfants des écoles primaires âgés de 10-12 ans ➤ Création et promotion d'activités en lien avec les saines habitudes de vie dans les milieux de vie des jeunes

² Le Plan d'évaluation tel qu'accepté par l'organisme est reproduit à la section Évaluation du Cahier des extrants en annexe au présent rapport. Il servira de référence pour la rédaction du présent rapport et pour le suivi du projet au cours des prochains mois.

➤ Création d'une activité de réflexion et de créativité artistique
Bloc 4 Diffusion et mise en pratique d'activités alternatives à la consommation de drogues
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Organisation d'une activité pour promouvoir un comportement responsable en matière de consommation de drogues lors d'événements festifs ➤ Participation à l'élaboration d'un projet de salle de musique ➤ Création et promotion d'activités en lien avec les saines habitudes de vie dans les milieux de vie des jeunes
Bloc 5 Information des parents sur les drogues et leur consommation à l'adolescence
➤ Ateliers parents
Bloc 6 Information de la population des MRC de Montmagny et L'Islet
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Conférence de presse ➤ Conception et distribution d'outils d'information (napperon, capsules à la radio communautaire) ➤ Activité de promotion d'un comportement responsable à l'égard de la consommation de drogues lors d'un événement festif

1.2 Description des activités réalisées en 2011-2012

Nous présentons ici de façon succincte les activités réalisées entre le 1^{er} janvier 2011 et le 30 juin 2012, soit à la mi-temps du projet dans son ensemble. Nous verrons que l'organisme a su relever avec brio les quelques obstacles rencontrés en cours de route, ayant dû notamment remplacer une de ses deux coordonnatrices au début de l'automne.

Première activité du plan de travail, l'embauche de deux coordonnatrices s'est concrétisée dès janvier 2011³. Au cours de l'automne 2011, le départ d'une de ces employées a incité l'organisme à ouvrir un poste d'intervenante préventionniste en milieu scolaire et communautaire, confiant à une seule personne l'ensemble des tâches de coordination du projet. Cette nouvelle organisation du travail a rapidement démontré son efficacité grâce à l'expérience de la coordonnatrice en poste et aux compétences complémentaires de l'intervenante en prévention.

Mentionnons d'emblée que le plan de travail ambitieux de cette première moitié du projet a été respecté en grande partie grâce à la détermination des coordonnatrices qui ont su prendre leur place dans le milieu ainsi qu'à la mobilisation de partenaires enthousiastes, notamment ceux des trois maisons de jeunes du territoire.

Voyons maintenant de façon plus détaillée l'ampleur de ces réalisations.

1.2.1. Révision des ateliers développés dans le cadre du projet Ensemble, on D-Tox (2005-2008) en lien avec les meilleures pratiques en prévention et Production de trousse d'implantation

Dès leur entrée en poste, les coordonnatrices se sont affairées à réviser de fond en comble les ateliers développés durant la phase I du projet Ensemble on D-Tox. Pour ce faire, elles ont consulté une dizaine d'auteurs et de publications récentes sur les approches probantes en prévention des problèmes de consommation de drogues, d'alcool et de tabac. De plus,

³ La grille d'entrevue de sélection ainsi que les contrats de travail, incluant les descriptions de poste, sont reproduits dans la section 1 du Cahier des extraits en annexe au présent rapport.

elles ont réuni un comité de révision composé d'intervenants du milieu⁴. En outre, les commentaires récoltés au moment de l'évaluation de ces ateliers par les participants ont été considérés pour formuler les recommandations d'amélioration.

Les élèves fréquentant les quatre polyvalentes des MRC de Montmagny et L'Islet ont donc eu droit à des versions des ateliers thématiques renouvelées. De plus, l'atelier destiné aux élèves de 4^e secondaire a fait l'objet d'une expérimentation pilote, puisque sa conception a été revue de fond en comble. Cette nouvelle version a été utilisée à grande échelle au cours de l'hiver 2012.

En outre, une grille de validation des activités a été élaborée, largement inspirée des recommandations de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), du programme de promotion et de prévention en matière de dépendances conformément à l'approche École en santé et des Meilleures pratiques de prévention chez les 10-25 ans afin de s'assurer que les ateliers répondent aux exigences nationales à l'égard des activités proposées aux élèves. Cette grille a guidé les coordonnatrices dans la mise à jour des ateliers⁵.

1.2.2. Co-Animation des ateliers avec les ressources du milieu et remise d'outils promotionnels aux jeunes 12-17 ans

Entre janvier 2011 et juin 2012, sept ateliers ont été animés et(ou) co-animés par les coordonnatrices dans les quatre écoles secondaires des MRC de Montmagny et L'Islet.

Les ateliers ont été présentés durant l'année scolaire 2010-2011 aux élèves de première⁶, deuxième⁷, troisième⁸ et cinquième secondaires⁹, ces derniers bénéficiant d'un atelier supplémentaire sur le thème du bal des finissants. Les ateliers s'inscrivaient à l'intérieur de plages horaires régulières d'enseignement¹⁰ et la plupart du temps, l'enseignante y assistait. Au total, 736 élèves ont complété un formulaire d'évaluation de la première vague d'ateliers, permettant ainsi de récolter leurs commentaires et de valider le degré d'atteinte des cibles de cette activité¹¹.

À l'école La Rencontre, tous les élèves de première secondaire ont fait l'expérience du jeu D-Tox 101 au printemps 2011 et un atelier de prévention de la consommation des drogues a été offert à la demande de l'école à un groupe d'élève de l'éducation des adultes. Malheureusement, les retards accumulés à l'implantation du projet, notamment à l'égard des difficultés à établir un calendrier d'ateliers en milieu d'année scolaire – le projet ayant débuté en janvier 2011 – ont limité l'animation d'autres ateliers dans cet établissement, et ce malgré

⁴ Le rapport intitulé « Révision des ateliers Ensemble On D-tox, synthèse des recommandations des différents partenaires, des lectures pertinentes et de l'évaluation des participants aux ateliers réalisés en 2011. » d'août 2011 se trouve dans la section Évaluation du Cahier des extraits en annexe au présent rapport.

⁵ La « Grille de validation des activités en conformité avec les recommandations de l'INSPQ » se trouve dans la section Évaluation du Cahier des extraits.

⁶ En avril 2011.

⁷ En mai 2011.

⁸ En avril 2011.

⁹ En mars pour le débat et en juin pour le thème du bal des finissants.

¹⁰ La plupart du temps, durant les cours de français, mais aussi les cours de sciences pour le 3^e secondaire et ceux d'éthique en 4^e secondaire.

¹¹ Les résultats de cette évaluation sont présentés dans la deuxième partie de l'actuel rapport.

que des groupes aient été ciblés en priorité. De plus, il n'a pas été possible de co-animer ces ateliers à l'hiver 2011 puisque la psychoéducatrice désignée pour ce faire a été convoquée par la direction à des réunions à chaque reprise. De la même manière, l'animation des groupes de troisième secondaire, quatrième secondaire et d'adaptation scolaire de l'école Saint-Paul et de quatrième secondaire et d'adaptation scolaire de la polyvalente Louis-Jacques Casault n'ont pas été réalisées avant juin 2011 pour des raisons logistiques et de planification. La situation est rentrée dans l'ordre dès l'automne 2011 à l'école La Rencontre alors que tous les groupes de 1^{ère} et 5^e secondaire ainsi que d'adaptation scolaire ont été rencontrés par l'intervenante en prévention durant l'animation de l'atelier leur étant destiné.

Le tableau ci-contre présente une synthèse de la répartition du nombre de groupes et d'élèves selon l'atelier, le niveau et l'année scolaire :

<i>Atelier/niveau</i>	<i>2010-2011</i>		<i>2011-2012</i>	
	<i>Groupe</i>	<i>Élève/évaluation</i>	<i>Groupe</i>	<i>Élève/évaluation</i>
1^{ère} secondaire	13	328/274	11	286/286
2^e secondaire	7	197/179	9	225/221
3^e secondaire	5	131/95	10	240/233
4^e secondaire	0	0/0	8	220/199
5^e secondaire	4	129/114	8	205/161
Adaptation scolaire	4	34/0	11	104/60
Autres ateliers¹²	3	109/74	6	150/0
Totaux	36	928/736	63	1 430/1 160

Depuis le début de la phase II, 1 896 questionnaires d'évaluation ont été complétés, notamment en raison de l'ajout des ateliers¹³ révisés destinés aux élèves de 4^e secondaire et en Adaptation scolaire au cours de la seconde année scolaire. Les ateliers se sont tenus respectivement en février¹⁴, mars, avril et mai¹⁵ 2012.

¹² Les autres ateliers sont ceux offerts au sujet du bal des finissants, de la conduite avec facultés affaiblies, des boissons énergisantes, etc.

¹³ Les ateliers destinés aux élèves de 4^e secondaire et d'adaptation scolaire n'ont pas été offerts en 2011 en raison de la révision de leur contenu.

¹⁴ Trois jours en 5^e secondaire.

¹⁵ Trois jours en 1^e secondaire, Adaptation scolaire, trois jours en 4^e secondaire, cinq jours en 3^e secondaire, cinq jours en 2^e secondaire.

1.2.3. Réalisation d'un portrait de la consommation des drogues des jeunes de 12-17 ans

En juin 2004, le Service de surveillance/recherche/évaluation de la Direction de santé publique de l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches publiait les résultats d'une vaste enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région de la Chaudière-Appalaches (2001). Dix ans s'étant écoulées depuis la collecte de données utilisées pour la réalisation de cette étude, le projet « Ensemble, on D-tox » prévoyait mettre à jour l'essentiel des données portant sur la consommation d'alcool et de drogues des jeunes des MRC de Montmagny et L'Islet. Pour ce faire, l'organisme a obtenu l'autorisation du RISQ¹⁶ afin d'utiliser certaines questions de l'outil de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes DEP-ADO afin d'élaborer un questionnaire d'entrevue autoadministré. Cependant, le protocole d'administration de cette grille prévoit une entrevue individuelle afin d'être en mesure d'estimer les niveaux de consommation ne présentant aucun risque (feu vert), un risque en émergence (feu jaune) ou un problème évident (feu rouge) de consommation nécessitant une intervention spécialisée. Ces appellations ne pourront donc pas être utilisées dans le portrait de consommation puisqu'un protocole différent d'administration (universel plutôt qu'individuel) a été utilisé.

L'administration des questionnaires a été menée auprès des élèves par les coordonnatrices du projet Ensemble, on D-tox, phase II en même temps que le questionnaire d'évaluation groupée fourni par Santé Canada : Les Jeunes et les drogues illicites. La collecte des données s'est déroulée entre février et juin 2011.

Au total, 1 524 élèves sur 1 775 ont complété un formulaire admissible à l'étude¹⁷, ce qui représente un taux de participation exceptionnel et produit un intervalle de confiance élevé quant aux résultats obtenus, soit de moins de 1%, 19 fois sur vingt.

Les résultats de cette nouvelle enquête ont été présentés au Comité de suivi du projet au cours de l'automne 2011 ainsi qu'aux directions des établissements d'enseignements où il a été administré. Des présentations aux équipes-écoles ont été réalisées sous la forme d'exercices de mobilisation dès le début de 2012 afin de diffuser les résultats au personnel enseignant qui fréquente ces jeunes au quotidien. Une synthèse de ces présentations détaille le contexte et les réactions observées à la suite de chacune de ces présentations aux quatre équipes-écoles¹⁸.

Un document de présentation détaillé du Portrait de consommation a également été rédigé par la consultante en évaluation, document dont la diffusion est prévue au cours de l'automne 2012.

¹⁶ Acronyme désignant l'organisme Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec

¹⁷ Cinq questionnaires ont été retirés de l'échantillon en raison de leurs réponses incohérentes.

¹⁸ Le document « Synthèse de la présentation du Portrait de la consommation aux équipes écoles » se trouve dans la section Évaluation, onglet 4, du cartable des extraits.

1.2.4. Création et animation d'ateliers pour les enfants des écoles primaires âgés de 10-12 ans

Cette activité prévue au plan de travail de l'année deux du projet a fait l'objet, en juillet 2011, d'une réflexion visant à mieux en comprendre le besoin, la faisabilité et la pertinence¹⁹. Elle n'avait pas été amorcée en juin 2012 sachant que l'Agence de santé et services sociaux est en préparation d'animations d'atelier (Système D). Ce volet sera l'objet du prochain rapport d'activités.

Par ailleurs, une cinquantaine d'animateurs des terrains de jeux ont reçu, au printemps 2011, la formation nécessaire à l'utilisation d'un outil de prévention auprès des jeunes de 10-13 ans. Sous la forme d'un jeu, « Vérité ou conséquence, es-tu prêt pour le défi? » vise à augmenter les connaissances des jeunes en lien avec les drogues, la résistance à la pression des pairs et leurs habiletés sociales. De plus, le guide d'animation de la formation aux animateurs de terrain de jeux a été amélioré au printemps 2012, à la lumière des résultats de l'évaluation de la formation.

Au printemps 2012, plusieurs terrains de jeux ont décliné l'invitation à recevoir la formation prétextant que plusieurs animateurs l'avaient suivi l'été précédent. À cet égard, une réflexion est en cours sur la stratégie à adopter dans les circonstances.

Par ailleurs, le contenu a été bonifié par l'ajout d'un volet pour les jeunes de 6 ans et plus portant sur les habiletés sociales, incluant des jeux pour développer l'estime de soi, la confiance, la tolérance, l'affirmation de soi, etc. Une demande a été faite au promoteur pour diffuser l'outil et la formation aux animateurs de la Coopérative jeunesse de service de L'Islet et Montmagny ainsi qu'à la Maison des jeunes.

1.2.5. Travail de milieu en lien avec la prévention des toxicomanies

Le plan de travail prévoit l'implantation et développement du travail de milieu auprès des jeunes en étroite collaboration avec les trois maisons de jeunes sur le territoire qui en assument la mise en œuvre et la supervision des travailleurs de milieu.

À la Maison des Jeunes L'Incontournable de Montmagny, les démarches sont toujours en cours pour trouver le financement récurrent requis pour la mise en œuvre du travail de milieu sur son territoire. À défaut d'avoir les moyens d'embaucher un travailleur de milieu, l'organisme a multiplié les démarches auprès des acteurs de la région afin de valider l'intérêt pour cette idée, de compléter des demandes de financement, d'obtenir des appuis stratégiques, de faire inscrire le travail de milieu dans les priorités de la politique familiale de la Ville de Montmagny. De plus, l'équipe d'intervention de L'Incontournable a pu bénéficier de 9 heures supplémentaires hebdomadaires depuis janvier 2011 en lien avec le projet « Ensemble, on D-Tox » phase II. Au 30 juin 2012, un document de réflexion sur l'implantation du travail de rue en Montmagny avait été réalisé par une étudiante en collaboration avec le coordonnateur de la maison des jeunes. Des démarches ont également été entreprises afin d'obtenir des lettres d'appui au projet formalisant les accords de principes accordés par plusieurs organismes au projet de travail de rue à Montmagny.

Du côté de la Maison des jeunes des Frontières du Sud, le temps accordé au travail de rue et à l'intervention a été augmenté de 12 heures, soit 5 heures pour le travail de rue et 7 heures dédiées à un poste d'intervenant dès janvier 2011. Ces heures supplémentaires ont permis d'augmenter la présence du travailleur de milieu dans certains lieux de rencontre des jeunes :

¹⁹ Le document « Réflexion sur la prévention au primaire... et l'intervention auprès des jeunes Feux jaunes » qui rend compte du processus de réflexion auquel s'est livrés l'équipe de travail se retrouve dans le cartable des extrants, dans la section Jeunes, onglet 9.

au parc, près des écoles, à la maison des jeunes, etc. En outre, un nouveau point de service de la maison des jeunes a été inauguré à Sainte-Lucie de Beauregard, à raison de quatre heures par semaine. Dès son ouverture, entre six et quinze jeunes fréquentent le local mis gracieusement à leur disposition par la corporation municipale. À défaut de rallier un nombre suffisant de jeunes, ce point de service a dû fermer ses portes au printemps. Des demandes de financement ont été adressées aux municipalités du secteur Montmagny-Sud afin de poursuivre le développement du travail de milieu et d'offrir une programmation d'activités diversifiées, qui sont autant d'alternative à la consommation.

Au cours de l'été 2011, différentes activités ont été offertes aux jeunes de Montmagny-Sud, dont le Rassemblement familial à St-Omer, la journée au Village des sports, la Journée plein Air au parc des Appalaches.

Selon les animateurs, lors de ces activités, aucun jeune n'était en état de consommation, ce qui les porte à croire que lorsqu'ils sont encadrés et occupés à des activités qu'ils aiment et dans leurs champs d'intérêt, les jeunes consommateurs sont prêts à faire des efforts et à rester sobre.

La Maison des Jeunes Patriotes est le troisième acteur impliqué dans le projet «Ensemble, on D-Tox » phase II. Engagée dans un plan d'action préétabli, elle a tenté de faire sa part quant à la prévention et l'intervention en lien avec la consommation de drogues et d'alcool auprès des jeunes de 12 à 17 ans. Cependant, l'année 2011 a été marquée par de nombreux changements tant organisationnels, de personnel que de variation de clientèles, modifiant le contexte d'intervention. De ce fait, l'équipe a dû faire preuve de créativité pour répondre aux engagements reliés au projet D-Tox tout en les adaptant aux besoins et intérêts nouveaux rencontrés chez les jeunes de sa région.

C'est ainsi que le créneau des activités alternatives à la consommation et propices à l'acquisition d'habiletés sociales aidant à l'adoption d'un mode de vie sans consommation – créneau plus adapté à la nouvelle situation de l'organisme- a été principalement visé. Selon la maison des jeunes, elles se sont révélées efficaces, accessibles et assez souples pour intervenir avec spontanéité, ce qui est un atout dans l'intervention jeunesse. Pour ce faire, un travail de corridor constant a été fait par une intervenante à l'école secondaire Bon-Pasteur de l'Islet à raison de deux à trois heures du midi par semaine depuis octobre 2011, ce qui ajoute à la bonification du travail de milieu. L'intervenante a effectué au moins une centaine de contacts informels significatifs de cette manière au cours de l'année 2011. Les jeunes ont pu ainsi lui parler sans gêne de différentes facettes de leur vie. Lorsqu'ils avaient besoin de conseils ou d'un avis d'un adulte significatif, ils pouvaient le faire avec elle. À quelques reprises, elle est intervenue auprès de certaines jeunes en particulier.

Par ailleurs, dès le début 2012, une étude a été réalisée par la maison des jeunes auprès des élèves de l'école Bon-Pasteur (tous les étudiants de secondaire 1 à 4 et classes de cheminement particulier, soit environ 300 jeunes) pour bien réagir et intervenir à la suite des défis rencontrés en 2011. Les objectifs consistaient entre autres à entrer en contact avec cette clientèle, à faire connaître la Maison des Jeunes Patriotes de L'Islet-Nord et surtout à dresser un portrait de leur réalité et intérêts.

Dans la rue, des interventions informelles auprès des jeunes de 12 à 17 ans qui étaient parfois en « préparatif » de consommation ou en pleine consommation ont été réalisées successivement par deux travailleuses de milieu²⁰. Les heures de travail de rue ont été bonifiées au fil de l'année, oscillant de 20 à 28 heures par semaine selon la période de

²⁰ La première ayant quitté en avril 2011.

l'année. Ainsi, elles ont été en mesure de réaliser 568 contacts avec les jeunes lors des quelques 257 présences enregistrées sur le territoire de L'Islet.

1.2.6. Participation des jeunes à la rédaction et la diffusion de capsules d'information sur les drogues et la consommation à l'adolescence

Il a été convenu au printemps 2012 de conclure un partenariat avec les trois maisons de jeunes à compter de l'automne 2012 pour la réalisation de capsules d'information rédigées par les jeunes. Ainsi, chacune des maisons de jeunes produira avec ses jeunes, trois capsules²¹ qui seront diffusées à travers leurs réseaux de diffusion respectifs. Le rapport d'activité de fin de projet rendra compte des résultats de cette action.

Notons au passage que la Maison des Jeunes L'Incontournable de Montmagny a déjà diffusé deux capsules en 2011, rédigé cependant par les membres de son équipe d'intervention. Ainsi, l'édition de mars 2011 de son bulletin « La maison des jeunes de Montmagny vous parle... »²² présente un article sur les boissons énergisantes intitulé « La soif explosive »; la capsule de juin 2011 est intitulée « Toxicomanie, nous sommes tous concernés. »

1.2.7. Création et promotion d'activités en lien avec les saines habitudes de vie dans les milieux de vie des jeunes

Les trois maisons de jeunes sont largement impliquées dans la création et la promotion d'activités en lien avec les saines habitudes de vie dans les milieux de vie des jeunes, ces activités étant intimement liées à la mission même de ces organismes.

Ainsi, la Maison des Jeunes L'Incontournable de Montmagny propose toute une série d'activités qui sont autant d'alternatives à la consommation de drogue ou d'alcool : nuits du cinéma²³, mannequin d'un soir²⁴, compétition annuelle de planche à roulettes²⁵, souper d'Halloween, activités sportives « Midi sports » à l'école secondaire Louis-Jacques-Casault trois fois par semaine²⁶, mois de l'activité physique²⁷, préparation par les jeunes d'un atelier sur les drogues présenté devant leurs camarades²⁸, jeu questionnaire sur la connaissance des drogues avec le tableau des substances²⁹, rédaction en mai 2011 d'un pamphlet d'information « Toxiko »³⁰ auxquels s'ajoutent les activités ponctuelles telles que basketball,

²¹ Les capsules pourront prendre plusieurs formes : articles, vidéos, radio, chanson, texte slang, etc.

²² Bulletin couleur tiré à 600 copies, est distribué aux classes de 5^e et 6^e année du primaire ainsi qu'aux élèves de secondaire 1 et 2 de Montmagny.

²³ Proposées quatre ou cinq fois par année, les jeunes choisissent la programmation et les animateurs reviennent sur certains thèmes abordés dans le film par la suite.

²⁴ 5 participantes ont défilé en septembre 2011 dans le cadre de cette activité.

²⁵ 150 feuillets du projet « Ensemble, on D-Tox » phase II ont été distribuées aux quelques 175 spectateurs et participants à l'édition du 2 juillet 2011. Le feuillet destiné aux parents d'adolescent présente une « Recette pour une bonne prévention! » sur un ton humoristique. Il se trouve dans la section Jeunes, onglet 12 du cahier des extraits.

²⁶ Il s'agit d'activités sportives libres d'une durée d'une heure offertes de janvier à avril 2011, d'octobre 2011 à avril 2012 et en juin 2012 auxquelles participent entre 50 et 100 jeunes par jour.

²⁷ Mai 2011 et 2012.

²⁸ Trois jeunes se sont réunis à deux occasions avec un intervenant de la maison des jeunes pour préparer la présentation faite en novembre 2011.

²⁹ 9 jeunes ont participé à l'édition de janvier 2012 et 7 à celle du mois de mai 2012.

³⁰ L'animateur supplémentaire en a supervisé la rédaction.

football, patinage libre, tennis, randonnée pédestre, atelier de danse, soirée de jeux vidéo, sortie en canot, quilles, partie de billard, dessin, écriture, internet, etc.

Dans le cadre du projet Active-toi, la Maison des jeunes de Montmagny s'est associée aux enseignants en éducation physique de l'école secondaire Louis-Jacques-Casault pour élaborer la programmation d'activités du mois de l'activité physique, en 2011 et 2012. La première édition de l'événement en mai 2011 s'est soldée par une augmentation notable de la fréquentation des gymnases associée à une programmation plus structurée des activités et une plus grande promotion. Pour l'édition 2012, une quinzaine de personnes, personnel de l'école, enseignants, élèves et partenaires se sont jointes au comité dont les travaux ont permis de préciser les besoins des jeunes de cette école en matière d'activité physique et de saine alimentation et contribuant à son succès³¹.

À la Maison des jeunes des Frontières du Sud, près d'une centaine de jeunes membres des comités de jeunes de neuf municipalités ont été consultés en prévision d'élaborer la programmation de la semaine de relâche du printemps 2011. À la lumière des informations récoltées, la Maison des jeunes des Frontières du Sud a proposé des activités structurées, répondant aux besoins exprimés par les jeunes, soit des activités sportives, du hockey, du patin, des journées plein air, un voyage de ski et la projection de film.

En outre, les partenaires des municipalités et les comités de loisirs ont été consultés afin d'éviter le dédoublement d'événements et d'offrir une programmation plus complète d'activités. Ces exercices de consultation des comités de jeunes et de partenaires municipaux ont été repris à chaque trimestre et les propositions reçues sont inscrites dans la programmation des semaines subséquentes. Soulignons de plus que pour accéder à ces activités, les jeunes s'engagent à ne pas être en état de consommation.

Du côté de la Maison des Jeunes Patriotes de L'Islet-Nord, un intervenant-animateur a proposé pas moins de quinze activités en lien avec les saines habitudes de vie aux élèves de l'école polyvalente Bon-Pasteur : atelier « comment réaliser un projet », réunion avec les finissants, diverses activités sportives (basket-ball, hockey cosom, etc.) jeux de mimes et de connaissances générales, rencontre d'information dans le cadre de la semaine de prévention contre la criminalité, intervention sur la capacité à gérer son stress, accompagnement à un tournoi de volley-ball, résolution de problèmes, activités cuisine.

Également à l'école Bon-Pasteur, une intervenante travaille en soutien aux comités de jeunes, notamment à l'organisation de journées thématiques, la préparation de l'activité Vélo-smoothies, à la création de vêtements écologiques pour un défilé de mode, à l'accompagnement d'une chorale. Par ailleurs, cinq activités alternatives à la consommation et au développement de saines habitudes de vie ont été réalisées : activité vidéo sur le thème d'une passion, activité cuisine, témoignages jeunesse³², emballage de boîtes pour les paniers de Noël et emballage de cadeaux.

À la Maison des Jeunes Patriotes de L'Islet-Nord, plusieurs activités inscrites à la programmation sont également prévues afin de stimuler l'adoption de saines habitudes de vie, qui sont autant d'activités alternatives à la consommation d'alcool et de drogues. Mentionnons les soirées de jeu vidéo, les jeux de Haki à l'école, les soirées découvertes de styles musicaux, la création d'un calendrier géant, les vidéo comique de Air Hockey

³¹ La lectrice trouvera en annexe de l'actuel rapport le dépliant promotionnel de l'édition de mai 2011 du mois de l'activité physique ainsi que le rapport 2011-2012 du projet dans la section Jeunes, onglet 12 du cahier des extraits.

³² Les bandes vidéo produites dans le cadre de ces activités, entre autres, sont disponibles sur le site internet de la maison des jeunes au www.mdjpatribotes.ca.

commenté par Serge et Marcel (personnages fictifs incarnés par des jeunes), les activités de cuisine, les échanges avec les terrains de jeu de Saint-Jean-Port-Joli, la répétition de chansons pour la Fête Nationale, une vingtaine de soupers collectifs, la réalisation d'une murale, deux activités estime de soi pour les jeunes filles de 12-13 ans.

1.2.8. Mise sur pied d'une activité pour promouvoir un comportement responsable en matière de consommation de drogues lors d'événements festifs

Plusieurs actions ont été mises en œuvre pour promouvoir un comportement responsable en matière de consommation de drogues lors d'événement festifs, notamment : des activités de prévention dans les écoles secondaires en lien avec le bal des finissants; la distribution de boissons non-alcoolisées et de dépliants d'information par la Maison des Jeunes L'Incontournable de Montmagny durant la Fête du Canada 2011; présence de la travailleuse de rue de la Maison des Jeunes Patriotes de L'Islet-Nord qui utilise des techniques d'impact pour aller vers les gens lors des quatre événements festifs de Saint-Jean-Port-Joli en 2012, présence du vélo smoothies à la Fête Nationale 2012, production d'un encart promotionnel aide-mémoire à l'intention des organisateurs d'événements festifs visant à les sensibiliser à la consommation chez les jeunes³³.

En mai 2011 et 2012, la Maison des Jeunes L'Incontournable de Montmagny a rencontré les comités organisateurs de la Saint-Jean et de la fête du Canada afin de le sensibiliser à la consommation d'alcool par les jeunes durant ces événements. C'est ainsi que depuis 2011, un kiosque de distribution de punch sans alcool est animé par l'équipe de la maison des jeunes et sert au-delà de 40 litres de punch non-alcoolisé aux participants de la fête du 1^{er} juillet. Un feuillet « La recette d'une bonne prévention » a également été remis aux parents d'adolescents en 2012.

Entre janvier et mars 2011, la Maison des jeunes des Frontières du Sud s'est impliquée, à la demande de l'école secondaire de Saint-Pamphile, dans l'élaboration d'un portrait de la situation à l'égard des événements festifs. Les travaux de ce comité visaient à établir le rôle de chacun des partenaires, intervenants scolaires, municipaux, Sûreté du Québec et organismes communautaires. Cette concertation a permis de dresser la liste des événements prioritaires auxquels la présence des travailleurs de milieu est requise.

Lors du Festival du Bûcheux de Saint-Pamphile du mois d'août 2011, les intervenants de la Maison des jeunes des Frontières du Sud étaient sur place pour distribuer des porte-clés thématiques, sensibiliser et informer les jeunes en matière de consommation et de comportement responsable.

Les travailleuses de milieu de la Maison des Jeunes Patriotes de L'Islet-Nord ont assisté à plusieurs événements festifs (Fête d'hiver de St-Jean-Port-Joli, Tam-Tam du Printemps, St-Jean-Baptiste avec un stand d'information sur le projet D-Tox, bals des finissants Bon-Pasteur, Festival du poulet à Saint-Damase, Drag VTT à Tourville, Soirée de Noël à l'école Bon-Pasteur). Certains soirs de semaine, où il arrive que des jeunes consomment dans des lieux publics, elles prennent le temps de discuter avec eux et de prendre soin de leur sécurité, sans nécessairement leur parler de leur consommation. Ou simplement, lorsque l'ouverture se présente, elles posent des questions plus ciblées sur le sujet.

³³ Un exemplaire des outils promotionnels développés pour promouvoir un comportement responsable en matière de consommation de drogue lors d'événements festifs sont regroupés dans la section Communauté, onglet 13 du cartable des extraits.

1.2.9. Comité de suivi

Composé d'une vingtaine de personnes issues de dix-huit organismes différents³⁴ impliqués dans le déploiement du projet «Ensemble, on D-Tox » phase II, le comité de suivi s'est réuni pour la première fois le 3 février 2011. Les six rencontres du comité³⁵ ont permis d'assurer un suivi sur l'état d'avancement du projet, notamment le plan d'action et le calendrier de projet, les résultats du Portrait de consommation, les thèmes de formations destinées aux intervenants, les ateliers parents et le projet clinique.

Ainsi, lors de la rencontre du 7 juin 2012, une dizaine de partenaires membres du comité de suivi ont participé à un atelier d'expérimentation, leur offrant en trois heures un survol de tous les ateliers jeunes, de l'atelier terrain de jeux et des ateliers parents.

1.2.10. Ateliers parents

Action prévue à l'année deux du plan de travail, les ateliers parents ont été revus à l'automne 2011 et au printemps 2012 lors d'une série de trois rencontres réunissant tour à tour soit la représentante d'Action Jeunesse Côte-Sud, la coordonnatrice du projet «Ensemble, on D-Tox » phase II, l'intervenante en prévention, la travailleuse sociale ainsi que la technicienne en travail social du CSSSML. En outre, deux rencontres avec la coordonnatrice du programme Service Jeunes en difficultés responsable du CSSS ont favorisé une transition harmonieuse de la logistique, notamment à l'égard de la promotion et de la mise à jour des ateliers par le CSSSML qui assume désormais la responsabilité de l'organisation et de l'animation de ces ateliers.

À la suite d'une campagne de promotion sur internet et par différents médias³⁶, quatre ateliers parents ont été réalisés en janvier et février 2012 à Montmagny et Saint-Pamphile tandis que deux ateliers se sont déroulés en mars à Saint-Paul. La prochaine vague d'ateliers sera proposée à compter de l'automne 2012 et l'ensemble de ces résultats seront l'objet du prochain rapport d'activités.

1.2.11. Participation à l'élaboration d'un projet Salle de musique

La salle de musique, située au sous-sol de la Maison des jeunes des Frontières du Sud a officiellement ouvert ses portes le dimanche 15 mai 2011 dans le cadre de la Semaine de la famille. Par ce projet, la Maison des jeunes des Frontières du Sud souhaite permettre aux jeunes peu impliqués socialement de s'initier au domaine musical.

Cette action se veut non seulement un encouragement à l'émergence de talents, au développement de nouvelles compétences mais également, et surtout, une opportunité de participer à diverses activités axées sur les échanges et la communication. C'est pourquoi la programmation de la salle de musique offre deux volets.

1- Le volet libre

Les jeunes ont accès à la salle de musique environ six heures par semaine afin de « jammer ». Ils peuvent s'initier, librement, à divers instruments selon leur envie du moment.

³⁴ La liste des membres du comité de suivi ainsi que les comptes rendus des rencontres du comité se retrouvent dans la section Continuum de services du cartable des extraits.

³⁵ Les quatre rencontres de 2011 ont eu lieu le 3 février 2011, 30 mars 2011, 28 septembre, le 21 décembre tandis que deux réunions se sont tenues en 2012, soit le 28 mars et 7 juin.

³⁶ Un exemple des dépliants distribués et des messages publiés sur internet sur trouvent dans la section Parents, onglet 15 du cartable des extraits.

La musique étant une bonne échappatoire, les jeunes peuvent ainsi exprimer leurs émotions et partager leur vécu.

2- Le volet atelier

Pour les jeunes qui désirent perfectionner leur initiation, des ateliers d'écriture de chanson, des ateliers sur les différents instruments et des ateliers sur l'enregistrement ont aussi été offerts à l'automne 2011 en partenariat avec L'ABC des Hauts Plateaux Montmagny-L'Islet.

Les jeunes sont accompagnés et soutenus par les travailleurs de milieu, quel que soit le volet choisi. Depuis son inauguration, le local a été fréquenté par une trentaine de jeunes par mois en moyenne, au rythme de deux à trois jours par semaine.

L'intérêt pour le projet Salle de musique a fait l'objet d'une consultation informelle par les intervenants auprès d'environ 85 jeunes qui fréquentent la maison des jeunes ou qui ont été rencontrés en travail de milieu.

Depuis septembre 2011 à Montmagny-Sud et octobre 2011 pour L'Islet-Sud, des ateliers de guitare et de chants ont été offerts. Du côté de Montmagny-Sud, on a enregistré 30 inscriptions et 190 présences aux périodes de « Jam » libre entre juillet et septembre 2011 inclusivement. Depuis octobre 2011, une soixantaine de jeunes en moyenne se présente mensuellement à la salle de musique.

1.2.12. Création et animation d'un atelier sur la conduite avec facultés affaiblies

Cette action est prévue au calendrier de l'été 2012 dans les deux MRC. Sa mise en place, dans la mesure où la collaboration de la seule école de conduite (SALBI Conduipro) est possible, devrait être conclue au cours de l'été 2012.

Elle a été remplacée durant l'année scolaire 2011-2012 par le passage dans la région d'un simulateur de conduite avec les facultés affaiblies à l'intention des élèves du secondaire. L'atelier proposée par le CAA Québec répondait à l'objectif de sensibiliser les étudiants de 5^e secondaire aux conséquences légales et sociales de la conduite sous l'influence de l'alcool en leur permettant d'expérimenter un parcours simulé où l'engin imite la conduite sous l'effet de l'alcool. Cependant, des contretemps ont forcé le promoteur de cette activité à l'annuler, car le simulateur a dû être envoyé en réparation pendant la semaine de ces activités.

En lieu et place, les intervenantes ont concocté un atelier maison en collaboration avec le policier. Six ateliers ont ainsi été offerts à autant de groupes différents des écoles secondaires. Ces ateliers abordaient le thème de la conduite avec facultés affaiblies, profitant du fait que plusieurs élèves obtiendront bientôt, si ce n'est pas fait, leur permis de conduire. Parmi les outils d'animation utilisés, mentionnons la diffusion de la vidéo «Le pouvoir de tout changer» d'une durée d'une vingtaine de minutes présentant un clip de la chanson « La grosse tête » de Félix Gore, des témoignages d'intervenants du réseau de la santé et de la sécurité publique et dont l'animation est assurée par le comédien Maxime Dumontier. En outre, un contrat qui engage les jeunes à ne pas conduire s'ils ont consommé de la drogue ou de l'alcool et qui engage les parents à fournir leur aide pour trouver un autre moyen de transport a été distribué dans le but d'aider les jeunes à amorcer le sujet de la conduite avec facultés affaiblies avec leurs parents. Les jeunes ont également fait l'essai de lunettes de distorsion « fatal vision » simulant les effets d'un taux d'alcoolémie supérieur à la limite permise, complété un quizz de connaissance sur le cannabis au volant et discuté des dispositions de la loi à l'égard des messages texte. Enfin, des publicités abordant ces sujets ont également été projetées, donnant l'occasion aux jeunes d'exprimer l'effet de ces messages sur leurs propres comportements de conducteur et de passager.

1.2.13. Participation à la mise sur pied d'un comité en lien avec le projet clinique Dépendance du CSSSML

Cette action qui doit être initiée par le CSSS tarde à démarrer actuellement. Il a été convenu que le dossier serait porté par une table de concertation sur la révision du Portrait clinique jeunes en difficultés.

Dans l'intervalle, une équipe de travail a été formée avec des représentants de la Commission scolaire Côte-Sud pour réviser le plan cadre sur les psychotropes (alcool, drogue, médicament) pour les élèves qui fréquentent l'école. Le document produit au début juin 2012 aux fins de consultation défini, selon la nature des gestes posés par l'élève, son âge et l'ordre d'enseignement concerné, les conséquences éducatives et les mesures d'aide associées à différentes infractions, allant de la présomption de consommation à la possession dans le but d'en faire le trafic³⁷. Ajoutons qu'à la suite de ces consultations, le conseil des commissaires de la Commission scolaire de la Côte-du-Sud a adopté le règlement-cadre sur les psychotropes dont l'entrée en vigueur est prévue au 1^{er} juillet 2012. En outre, une demande a été adressée à l'équipe du projet « Ensemble, on D-Tox » phase II pour offrir de la formation aux enseignants et surveillants d'école en regard du nouveau règlement-cadre sur les psychotropes.

1.2.14. Création d'une trousse d'activités pour intervenir auprès des jeunes à risque (feu jaune)

Cette activité est étroitement liée à la mise sur pied d'un comité en lien avec le projet clinique Dépendance, puisqu'il s'agit d'un résultat attendu de la concertation des partenaires autour du projet clinique et n'est prévu qu'au calendrier de l'an trois du projet. Dans l'intervalle, les documents produits en collaboration avec la Commission scolaire de la Côte-du-Sud évoqués plus haut pourront servir de point de départ lorsque la structure de concertation annoncée par le CSSS sera effective. De plus, la constitution d'une boîte à outils destinée au milieu scolaire a été amorcée avant la fin de l'année scolaire et devrait être achevée d'ici la fin du projet.

1.2.15. Mise sur pied d'une activité de réflexion et de créativité artistique

Activité prévue au calendrier de l'an 2 du plan de travail, l'atelier de création artistique « Plumes et pinceaux » de la Maison des Jeunes L'Incontournable de Montmagny a pris son envol au printemps 2011. L'atelier propose à un groupe de trois à six jeunes de réaliser un projet artistique individuel ainsi qu'un projet collectif. Un sujet de discussion différent est introduit à chacune de ces rencontres en lien avec la prévention : toxicomanie, suicide, saines habitudes de vie, alimentation et activité physique. Trois sessions de cinq semaines, au rythme d'une rencontre hebdomadaire, se sont déroulées entre mai 2011 et juin 2012.

- Quatre participants ont formé le groupe se réunissant du 4 avril au 2 mai 2011, période durant laquelle ils se sont adonnés à la fabrication de masques, à la peinture sur verre (vitrail) et à la poterie.
- Du 9 novembre au 7 décembre 2011, cinq participants ont exploré la fabrication de masques, la peinture sur toile ainsi que le bricolage avec du matériel recyclé.
- Du 15 février au 14 mars 2012, trois participants se sont initiés à la fabrication de masques, à la peinture sur verre (vitrail) et à la poterie.

³⁷ Une copie de la version pour consultation du règlement cadre sur les psychotropes (alcool, drogues, médicament) se trouve à la section Continuum de service, onglet 24, du cartable des extraits.

1.2.16. Formation annuelle des intervenants des différents milieux d'intervention aux plus récentes données sur les psychotropes et aux différentes approches d'intervention

Deux sessions de formation ont été offertes aux 55 intervenants des différents milieux d'intervention ayant manifesté leur intérêt au cours de l'automne 2011. Dans un premier temps, des 34 personnes ayant répondu à l'invitation, 19 ont été présélectionnées pour former une première cohorte réunissant les personnes ayant déjà les connaissances requises pour l'administration du DEP-ADO³⁸ et ont été convié à la séance de formation du 18 novembre 2011 sur l'approche motivationnelle et l'application de l'entretien motivationnel³⁹. La seconde cohorte devait recevoir une formation préalable à l'utilisation du DEP-ADO en décembre afin d'être en mesure de mieux apprécier la formation sur l'approche motivationnelle. Peu de personnes étant inscrites à cette formation préalable, la seconde cohorte pourra démarrer lorsque le nombre de participants sera suffisant⁴⁰. Au final, 17 personnes ont assisté à cette formation visant à les habiliter à mener une entrevue auprès des jeunes à risque (feu jaune) selon l'approche motivationnelle.

La deuxième formation a été dispensée le 12 mars 2012 sur le thème de la parentalité et la dépendance⁴¹ devant 47 intervenants. Cette formation portait sur les impacts de la dépendance parentale sur les pratiques éducatives et sur le développement de l'enfant et les intervenants étaient invités à faire connaître leurs attentes en termes d'outils et de connaissances au préalable. De plus, divers outils concrets d'intervention ont été envoyés, tel qu'annoncé, le 12 avril 2012 à tous les participants pour compléter les notions abordées durant la formation.

Dans les deux cas, des questionnaires d'appréciation de l'activité et de suivi ont été complétés par les participants à ces formations. Le résultat de ces sondages est présenté dans la section évaluation de l'actuel rapport d'activités.

1.2.17. Conférence de presse

Plusieurs événements de presse ont été réalisées depuis le début de la phase II du projet « Ensemble, on D-Tox ». Une première conférence de presse informait les médias locaux et régionaux de l'implantation de cette seconde phase du projet le 9 février 2011 et introduisait les coordonnatrices nouvellement embauchées⁴². Outre les médias, une dizaine d'organismes partenaires y étaient représentés : commission scolaire, école secondaire, maison de jeunes, député, service des loisirs, élus municipaux. Le contenu de la conférence de presse a paru dans les médias suivants : Voix du Sud, Peuple Côte-Sud, L'Oie Blanche et Le Placoteux qui sont consultés par 91 190 foyers de la région. Un enregistrement de l'événement a également été mis en ligne sur le site internet Productions Bernard⁴³.

³⁸ Outil de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes développé par le RISQ et qui utilise la codification feu vert, feu jaune, feu rouge selon le type d'intervention recommandé auprès de ce jeune.

³⁹ Formation animée par M. Claude Simard du Centre de réadaptation alcoolisme et toxicomanie Chaudière-Appalaches (CRAT-CA).

⁴⁰ Au moment de rédiger ce rapport, trois personnes avaient manifesté leur intérêt.

⁴¹ Formation animée par Mme Myriam Laventure, PH.D., psychoéducatrice, professeure au département de psychoéducation de l'Université de Sherbrooke.

⁴² La liste des présences et la pochette de presse, incluant la convocation et les communiqués de presse, se trouvent à la section Communauté du cartable des extrants, sous l'onglet numéro 7.

⁴³ www.ericbernard.info/?s=ensemble+on+dttox

La seconde conférence de presse a été convoquée le 23 janvier 2012 afin de rendre publiques les grandes lignes du Portrait de consommation de drogue dans Montmagny-L'Islet, de présenter un bilan de la première année du projet ainsi que les activités prévues au cours des prochains mois. Les partenaires de la Maison des Jeunes Patriotes de L'Islet-Nord et de la Maison des jeunes des Frontières du Sud, les policiers de la Sûreté du Québec de Montmagny et de L'Islet, de la commission scolaire, du CSSS et des élus municipaux ont également assisté à l'événement.

L'événement médiatique de janvier 2012 a été repris par la Voix du Sud (28 838 copies), L'Oie Blanche (21 725 copies), le Peuple Côte-Sud (18 200 copies), le Soleil de Québec (256 165 copies). L'enregistrement de la conférence de presse et une entrevue sont également disponibles sur le site internet Éric Bernard Production. Aussi, deux entrevues ont été accordées à la radio CIQI FM et une autre a été diffusée sur les ondes de Radio Galilée.

Les échos de ces événements de presse sont analysés plus avant dans la deuxième partie de l'actuel rapport, portant sur l'évaluation des résultats.

1.2.18. Conception et diffusion d'outils d'information

Plusieurs outils d'information ont été conçus et distribués durant la première année du projet « Ensemble, on D-Tox » phase II. À l'attention des parents, cinq bulletins d'information scolaire ont circulé et une brochure d'information⁴⁴ leur a été remise en main propre à différentes occasions, comme aux journées portes ouvertes, à la remise des bulletins, etc.

Dans le même ordre d'idées, quatre capsules d'information⁴⁵ ont été rédigées à l'intention du personnel de l'école secondaire Louis-Jacques-Casault. Reproduites dans le bulletin interne « On s'informe » de l'école, ces capsules abordent dans l'ordre, le thème de la place de l'enseignant dans la prévention de la toxicomanie, les principes pédagogiques de l'intervention en prévention des toxicomanies, les facteurs de protection et les façons de développer les habiletés sociales des jeunes.

Sur internet, la création d'un groupe Facebook a permis de récolter 360 « amis » abonnés⁴⁶ qui ont également participé à un concours de citations, organisé en collaboration avec les Arts de la Scène de Montmagny. Enfin, 30 000 exemplaires d'un napperon d'informations sur les alternatives à la consommation ont été utilisés sur les tables dans une quarantaine de restaurants des deux MRC. Le napperon a été conçu en collaboration avec deux groupes de musiciens qui ont gracieusement soumis des messages de prévention à l'intention de leurs jeunes fans⁴⁷.

Par ailleurs, une clé USB contenant des informations relative à la prévention des drogues a été remise à tous les élèves assistant à un atelier. Se présentant sous la forme d'une carte d'affaire plastique, cet outil promotionnel est clairement identifié au logo du projet « Ensemble, on D-Tox » et reprend le slogan « Faites partie de l'action ».⁴⁸ On y trouve les références téléphoniques des organismes œuvrant auprès des jeunes sur le territoire. Non prévue à

⁴⁴ Un exemplaire de la brochure se trouve dans la section Parent du cartable des extraits.

⁴⁵ Les capsules se retrouvent dans la section Continuum de service, avec un exemplaire du bulletin « On s'informe ».

⁴⁶ Nombre de membres de la page Facebook en date du 30 juin 2012.

⁴⁷ Un exemplaire du napperon ainsi que l'invitation faite aux musiciens se trouvent dans la section Communauté, sous l'onglet 8, du cartable des extraits.

⁴⁸ Un exemplaire de la clé USB se trouve dans la section Jeunes, sous l'onglet 5, du cartable des extraits.

l'actuel plan de travail, cette initiative a été rendue possible grâce à diverses contributions du milieu totalisant près de 20 000\$. Ces partenaires financiers sont : la table préventive jeunesse de Montmagny-L'Islet, le Club Optimiste de Montmagny, Plastique Gagnon, la Fondation communautaire du Grand Québec, le Club Richelieu Montmagny et la Fondation Chanoine-Fleury.

Mentionnons également les contributions de la Maison des Jeunes L'Incontournable de Montmagny, partenaire du projet qui a également acheté des espaces publicitaires⁴⁹ à l'occasion de la rentrée scolaire de septembre 2011 ainsi que dans le cadre de la semaine de la prévention de la toxicomanie du 21 au 27 novembre 2011. Dans les deux cas, le nom « Ensemble, on D-tox » était mis en évidence.

1.3 Prochaines actions

Au cours de la prochaine année, l'équipe du projet «Ensemble, on D-Tox » phase II est en bonne position pour poursuivre l'élan amorcé en 2011 et continuer de respecter les échéanciers, ce qui est le cas jusqu'à présent. Concrètement, il s'agira de :

- offrir une troisième formation aux intervenants;
- compléter les guides d'animation et la trousse d'animation des ateliers;
- achever la transition de l'animation des ateliers dans les écoles pour en assurer la pérennité;
- élaborer une stratégie de formation des moniteurs de terrain de jeu d'expérience et animer ces formations;
- poursuivre les activités amorcées avec les maisons des jeunes, soit le travail de milieu, la préparation de capsules d'information, la création d'activités en lien avec les saines habitudes de vie dans les milieux de vie des jeunes, les activités de promotion d'un comportement responsable en matière de consommation de drogues lors d'événements festifs; la salle de musique, activités de réflexion et de créativité artistique
- maintenir les rencontres régulières du comité de suivi;
- supporter le CSSSML pour les ateliers parents;
- organiser au moins une conférence de presse;
- reproduire l'activité napperon;
- procéder à l'évaluation complète des activités réalisées dans le cadre de ce projet;
- consolider l'atelier sur la conduite avec facultés affaiblies;
- participer à la mise sur pied du comité en lien avec le projet clinique Dépendance du CSSSML
- créer la trousse d'activités pour intervenir auprès des jeunes à risque (feu jaune).

Les résultats obtenus et la mesure des indicateurs de réussite pour l'ensemble du projet seront l'objet d'un rapport d'activités et d'évaluation complet à l'hiver 2014, soit quelques mois après la fin des activités prévue au 31 décembre 2013. Nul doute dans notre esprit qu'au rythme où avancent les activités, les échéanciers seront respectés et les objectifs couronnés de succès.

⁴⁹ Les reproductions de ces placements publicitaires parus dans le journal Le Peuple Côte-Sud sont dans la section Communauté du cartable des extrants.

2. Rapport d'évaluation

Dans cette seconde partie du rapport d'activités et d'évaluation de mi-parcours, nous poserons un méta-regard sur les premiers résultats du projet *Ensemble, on D-tox Phase II*. Pour ce faire, nous décrirons brièvement les outils d'évaluation élaborés pour suivre le déroulement du projet, leurs limites méthodologiques, et présenterons les résultats obtenus selon les données compilées à ce jour.

2.1 Description de l'évaluation

Le processus d'évaluation a débuté en janvier 2011, lors de l'embauche d'une évaluatrice externe au projet. Une première rencontre de travail avec les coordonnatrices de projet et la répondante d'Action Jeunesse Côte-Sud a permis de compléter l'élaboration d'un plan d'évaluation⁵⁰ selon la méthode préconisée par le Fonds des initiatives communautaires de la stratégie antidrogue de Santé Canada qui finance ce projet.

Le plan d'évaluation identifie 36 objets d'évaluation en lien avec les résultats prévus à court terme dans le cadre du projet, ces résultats étant :

1. Mise à jour du portrait de la consommation des drogues des jeunes 12-17 ans sur le territoire des MRC de Montmagny et de L'Islet
2. Les intervenants concernés modifient leurs interventions en fonction des nouvelles données du portrait de consommation
3. Ateliers améliorés par l'ajout des meilleures pratiques en prévention de la consommation
4. Promotion accrue de comportements responsables en matière de consommation de drogues lors d'événements festifs
5. Collaboration accrue d'organismes d'événement festifs à la promotion de comportements responsables en matière de consommation de drogues
6. Implication accrue des partenaires dans la rédaction du plan de travail, la réalisation des activités et son évaluation
7. Meilleure concertation des membres qui évitent ainsi le dédoublement d'intervention
8. Implication accrue des membres du comité de suivi dans la pérennité du projet
9. Accès aux services d'intervention précoce en matière de toxicomanie pour les jeunes « feu jaune » de 12-17 ans
10. Mise à jour des connaissances des intervenants pour mieux intervenir et prévenir
11. Connaissance accrue des mécanismes de référence pour les adolescents en situation de besoin
12. Intégration d'activités d'intervention auprès des jeunes à risque dans les activités des partenaires
13. Les partenaires se sentent mieux outillés pour intervenir auprès de la clientèle à risque
14. Les partenaires sont satisfaits des outils développés
15. Les ateliers font partie intégrante de la programmation annuelle des écoles
16. Implication améliorée des partenaires à la co-animation des ateliers

⁵⁰ Voir la section Évaluation, sous l'onglet numéro 2 du cahier des extraits en annexe au présent rapport.

17. Les jeunes 12-17 ans ont acquis des connaissances et des compétences afin d'éviter l'usage de drogues illicites
18. Visibilité accrue de l'animateur de milieu
19. Augmentation du nombre d'activités de prévention de la consommation abusive de drogues
20. Augmentation du nombre de références et du nombre de contacts effectués par l'animateur de milieu
21. Production d'un CD réunissant les capsules d'information diffusées à la radio communautaire et publiées dans les journaux
22. Amélioration des connaissances des jeunes à l'égard des drogues et du phénomène de la consommation à l'adolescence
23. Intégration des informations relatives à la conduite avec facultés affaiblies dans les cours dispensés par les écoles de conduite
24. Les jeunes 10-12 ans fréquentant 10 écoles primaires auront acquis ou amélioré leurs capacités à éviter l'usage de drogues illicites
25. Accès améliorée à des activités favorisant l'adoption de saines habitudes de vie
26. Implication de jeunes dans l'organisation d'activités favorisant l'adoption de saines habitudes de vie
27. Développement du sentiment d'appartenance entre les jeunes du groupe impliqué dans le projet
28. Accès à un espace où les jeunes peuvent libérer leurs tensions et s'exprimer
29. Développement des compétences des jeunes en lien avec une passion
30. Accès à une alternative à la consommation de drogue durant un événement festif pour les jeunes de 10-17 ans des MRC de Montmagny et l'Islet
31. Au cours de l'année, animation d'au moins un groupe de parents d'adolescents dans chaque MRC
32. Implication accrue du CSSSML dont les intervenants assurent le leadership des rencontres
33. Implication accrue de l'école qui assume le leadership de la publicité des rencontres par un envoi aux parents
34. Diffusion par les médias d'information et les commerçants des messages de prévention et de sensibilisation associés aux activités du projet Ensemble, on D-Tox (affiches et communiqués de presse)
35. Diffusion accrue de l'information élémentaire en prévention de la consommation de drogue dans la population par la distribution de napperons promotionnels dans les établissements de restauration durant des Festivals
36. Diffusion accrue de l'information élémentaire en prévention de la consommation de drogue dans la population

On y précise plus de cent quarante indicateurs de réussite et leur mesure. À cet égard, la démarche d'évaluation prévoit plusieurs outils de collecte de données, dont :

- analyses comparatives de contenus;
- bilans, comptes rendus et rapports annuels des organismes partenaires;
- formulaires d'évaluation de la satisfaction des élèves, des partenaires, des participants, des parents;
- journaux de bord du travail de milieu;

- fiches de présences aux activités;
- revues de presse;
- plans de travail.

De plus, l'approche d'évaluation participative favorise l'implication à toutes les étapes du processus d'évaluation des coordonnatrices de projet et de la répondante d'Action Jeunesse Côte-Sud.

Comme il s'agit d'un rapport de mi-parcours, le résultat de l'évaluation de plusieurs activités ne sera disponible que dans le rapport final d'évaluation, et ce principalement en raison du fait que ces activités sont toujours en cours et que les données partielles auxquelles nous avons accès actuellement ne rendent pas justice aux effets produits. Il s'agit nommément des activités suivantes :

- révision des ateliers développés dans le cadre du projet Ensemble, on D-Tox (2005-2008) en lien avec les meilleures pratiques en prévention et la production de trousse d'implantation
- co-animation des ateliers avec les ressources du milieu et remise d'outils promotionnels aux jeunes 12-17 ans
- création et animation d'ateliers pour les enfants des écoles primaires âgés de 10-12 ans
- travail de milieu en lien avec la prévention des toxicomanies
- participation des jeunes à la rédaction et la diffusion de capsules d'information sur les drogues et la consommation à l'adolescence
- création et promotion d'activités en lien avec les saines habitudes de vie dans les milieux de vie des jeunes
- mise sur pied d'une activité pour promouvoir un comportement responsable en matière de consommation de drogues lors d'événements festifs
- comité de suivi
- ateliers parents
- participation à l'élaboration d'un projet de salle de musique
- création et animation d'un atelier sur la conduite avec facultés affaiblies
- participation à la mise sur pied d'un comité en lien avec le projet clinique Dépendance du CSSSML
- création d'une trousse d'activités pour intervenir auprès des jeunes à risque (feu jaune)
- mise sur pied d'une activité de réflexion et de créativité artistique.

L'actuel rapport présente donc l'évaluation des actions suivantes :

- réalisation d'un portrait de la consommation des drogues des jeunes de 12-17 ans,
- formation annuelle des intervenants des différents milieux d'intervention aux plus récentes données sur les psychotropes et aux différentes approches d'intervention
- conférences de presse

2.1.1. Limites méthodologiques de l'évaluation

L'évaluation porte essentiellement sur le déroulement et la réalisation des activités prévues au plan de travail triennal du projet. Dans cette optique, les effets à long terme sur la population des jeunes ou les changements à l'échelle populationnelle n'ont pas été mesurés. En outre, la durabilité du projet au-delà de 2013 ne sera pas vérifiée autrement que par des projections basées sur le taux de réussite du projet dans les mois précédents cette échéance et l'engagement des partenaires à assurer la pérennité des activités.

2.2. Résultats de l'évaluation

Comme nous l'annonçons plus haut, nous présentons ici les résultats de trois des dix-huit activités prévues dans le cadre du projet *Ensemble, on D-tox Phase II*, soit l'analyse de contenu du Portrait de la consommation des drogues des jeunes de 12-17 ans, l'évaluation des participants aux journées de formations et la revue de presse.

2.2.1. Selon les données qualitatives récoltées

Réalisation d'un portrait de la consommation des drogues des jeunes de 12-17 ans

Dans le cadre du projet « Ensemble, on D-Tox », Action Jeunesse Côte-Sud a réalisé, entre les mois de février et juin 2011, une enquête portant sur les comportements généralement associés à la dépendance aux drogues et à l'alcool chez les jeunes fréquentant les écoles secondaires. Plus de 1 500 élèves de la 1^{ère} à la 5^e secondaire des programmes réguliers et alternatifs et répartis dans les 4 écoles secondaires publiques des MRC de Montmagny et de L'Islet ont participé à l'étude. Chaque fois que des différences significatives étaient observées, la présentation des données les compare aux résultats de l'Enquête sur la consommation d'alcool, drogues et participation aux jeux de hasard et d'argent chez les élèves du secondaire de la région Chaudière-Appalaches (2001), de la Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches.

À cet égard, l'analyse du Portrait de consommation confirme que la mise à jour des données a effectivement été réalisée auprès des élèves fréquentant les écoles secondaires des deux MRC. En outre, le rapport révèle des changements significatifs de la consommation chez les jeunes 12-17 ans du territoire des MRC de Montmagny et de L'Islet depuis sa précédente édition. En effet, la comparaison avec les données de 2001 révèle un changement de comportement des jeunes à l'égard de la consommation de drogue, notamment à l'égard du cannabis et des hallucinogènes qui sont moins prisés maintenant. Bien que la consommation d'alcool demeure similaire à celle de 2001, on note une augmentation de sa consommation parmi les élèves de secondaire I qui sont désormais plus nombreux à en faire l'expérience et ce tant de façon occasionnelle que régulière.

Voyons sommairement les principaux changements que met au jour le nouveau portrait de consommation des jeunes.

Consommation d'alcool

Un pourcentage élevé (86%) des élèves du secondaire des MRC de Montmagny et de L'Islet ont révélé avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des douze mois précédant l'enquête. Ce pourcentage est semblable à celui observé il y a dix ans dans Chaudière-Appalaches. Cependant, près de 65 % des étudiants du secondaire ont une consommation faible d'alcool⁵¹, 22 % ont une consommation élevée⁵² et 14 % ne consomment pas. À

⁵¹ La faible consommation correspond à moins d'une fois par mois.

⁵² La consommation élevée correspond à plus d'une fois par mois.

l'échelle du Québec en 2001, la proportion de jeunes de 12-17 ans n'ayant pas bu au cours des 12 derniers mois représentait 29 % soit près du double que ce qui est observé dix ans plus tard dans la région; alors que la faible consommation était de 51 %, soit 14 points de pourcentage de moins qu'actuellement tandis que la consommation élevée représentait une proportions équivalente à celle d'aujourd'hui de 20 %.

Lorsque l'on fait une analyse différenciée selon les sexes des jeunes, on note une nette diminution de la proportion des filles qui ont une consommation élevée entre 2001 et 2011 (23 % c. 16 %), alors que celles-ci sont plus nombreuses dans la catégorie « faible consommation » en 2011 qu'en 2001. La répartition des garçons demeure pratiquement identique depuis dix ans.

C'est parmi les élèves de 1^{ère} secondaire que l'on note la plus faible diminution de jeunes abstinents (11,5 % c. 37,9 %), soit 26 points de pourcentage de moins qu'en 2001. En contrepartie, la proportion d'expérimentateurs s'est accrue dans ce groupe d'âge depuis dix ans (29,9 % c. 18,7 %), tout comme les proportions de consommateurs occasionnels (42,9 % c. 35,0 %), réguliers (14,2 % c. 8,4 %) et récurrents (0,9 % c. 0 %).

Consommation de drogues

Le tiers des élèves du secondaire de la région (33,8 %) a consommé au moins un type de drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cela constitue une nette diminution comparativement à la proportion correspondante en 2001 (48 %).

Le cannabis demeure de loin la drogue utilisée par la plus grande proportion de jeunes : près du tiers de l'ensemble des élèves (30,5 %) en a pris depuis 12 mois. Cela constitue tout de même une diminution lorsqu'on compare ces résultats à ceux obtenus en 2001, alors que près de la moitié (46 %) des jeunes de la région avait consommé du cannabis au cours des derniers 12 mois.

Comparativement aux résultats d'il y a dix ans, la proportion de jeunes qui n'ont pas consommé de cannabis au cours des 12 mois précédant l'enquête est en progression notable (69 % c. 54 %) alors que les proportions de toutes les autres catégories de consommateurs ont diminuées depuis l'enquête de 2001.

En ce qui a trait à la consommation d'amphétamines, comparativement aux données colligées en 2001, notons une diminution générale de sa consommation, à l'exception des jeunes qui en font un usage quotidien dont les proportions ont augmenté à tous les niveaux du secondaire (0,1 % c. 0,3 %), et de façon plus importante chez les élèves des programmes alternatifs (0,2 % c. 2,4 %).

Conférences de presse

Le plan de travail du projet prévoit l'organisation d'une conférence de presse annuelle dans le but d'informer la population des MRC de Montmagny et de l'Islet des activités du projet « Ensemble, on D-Tox » phase II. Nous avons donc consulté la revue de presse compilant les traces du projet dans les médias traditionnels et électroniques de la région.

Le journal Le Peuple Côte-Sud et le site internet Le placoteux.com ont fait écho au lancement de la phase II du projet, publiant de larges extraits du contenu de la conférence de presse du 9 février 2011. Dans les deux cas, une photographie illustre le texte et présente les coordonnatrices pour les secteurs de Montmagny et l'Islet.

Des éléments de la seconde conférence de presse, tenue le 23 janvier 2012 ont été repris par le journal Le Soleil de Québec, le journal L'Oie blanche de Montmagny, L'Écho d'en haut ainsi que sur le site internet d'information d'Éric Bernard et de CMATV.CA.

Le Soleil de Québec rapporte quelques données du portrait de consommation dont les grandes lignes ont été rendues publiques durant la conférence de presse. L'article associe la diminution de consommation de drogue aux effets du projet « Ensemble, on D-Tox » qui rassemble les acteurs de la communauté, la Sûreté du Québec, les maisons de jeunes, le Carrefour Jeunesse Emploi et les Centre de santé et de services sociaux. L'article mentionne également les principales activités prévues pour les deux prochaines années du plan d'action, incluant les ateliers destinés aux parents débutant le lendemain de la parution.

Le journal L'Oie Blanche reprend aussi plusieurs constats du Portrait de consommation avant de rappeler la subvention reçue de Santé Canada pour tenir la phase II du projet de trois ans. L'article fait également allusion aux activités à venir et publie les différentes coordonnées pour joindre la coordonnatrice du projet et l'intervenante préventionniste.

L'Écho d'en haut ainsi que le site du journaliste Éric Bernard reproduisent sur internet de façon presque intégrale le communiqué de presse diffusé au moment de la conférence de presse. Le site du journaliste donne aussi accès aux résultats sommaires du Portrait de consommation, incluant les aspects méthodologiques. Outre la rediffusion des conférences de presse, le site propose des entrevues réalisées avec la coordonnatrice du projet et avec le directeur du chef de police de la Sûreté du Québec, poste de la MRC de Montmagny. On y trouve également le communiqué de presse invitant les parents aux rencontres d'information et de sensibilisation sous le thème « L'adolescence... Toute une aventure! ».

Les lecteurs de la presse écrite et électronique régionale ont donc eu accès au contenu à peu près intégral de la conférence de presse. En ajoutant les entrevues radiophoniques accordées par la coordonnatrice aux stations CIQI-FM et Radio Galilée, la population aura à tout le moins entendu parler du lancement de la seconde phase du projet « Ensemble, on D-Tox ».

2.2.2. Selon les données quantitatives récoltées

Formation annuelle des intervenants des différents milieux d'intervention aux plus récentes données sur les psychotropes et aux différentes approches d'intervention

Formation Survol de l'approche motivationnelle

Des 19 intervenantes et intervenants inscrits à la journée de formation Survol de l'approche motivationnelle du 18 novembre 2011, 15 des 17 personnes (88%) y ayant pris part ont complété un formulaire d'appréciation maison⁵³ de la formation. Les participantes ont été invitées à se prononcer sur l'organisation logistique, l'intérêt de la formation, le fait qu'elle était complète, qu'elle a fourni des outils d'intervention concrets et qu'elle a répondu aux attentes. Les participants devaient également préciser leurs attentes à l'égard de cette formation ainsi que leur intention de la recommander à leurs collègues.

Un second formulaire d'évaluation a été envoyé par courriel à ces mêmes intervenants en janvier 2012 afin de mieux apprécier les effets de cette formation après trois mois. Ce deuxième questionnaire mesure le degré de satisfaction à l'égard de la mise à jour des connaissances en intervention et en prévention, de la nouveauté de l'approche, du développement des habiletés nécessaire à l'adoption de cette approche auprès des jeunes. Il vérifie aussi l'utilisation de l'approche dans les semaines suivant la formation; la facilité d'utilisation de l'approche, l'impression d'avoir obtenu les connaissances nécessaires à son usage et les éléments d'information complémentaires souhaités par les intervenants.

⁵³ Formulaire élaboré par la coordonnatrice du projet à la dernière minute et administré à l'insu de l'évaluatrice. Voir le questionnaire dans la section Continuum de services, sous l'onglet 3 Formation annuelle.

Résultats

Sur une échelle de 1 à 10, les participants ont accordé la meilleure moyenne de classement à l'affirmation « la formation était intéressante » (9,60); « la formation répondu à mes attentes » (9,29) suivi de près par « la formation était complète » (9,27) et « la formation m'a fourni des outils d'intervention concrets et je me sens mieux outillé » (9,13) témoignent de la grande satisfaction des participants au sortir de la formation. Les aspects logistiques⁵⁴ obtiennent la plus faible cote avec une moyenne de classement de 7,87.

Au chapitre des attentes à l'égard de la formation, deux participants sur trois (66 %) souhaitaient mieux connaître la méthode comme telle préconisée par l'approche, un répondant sur quatre (26 %) attendait des outils d'intervention concrets. Une personne admet ne pas avoir eu d'attentes.

Tous les répondants recommanderaient cette formation à leurs collègues.

Quelques mois plus tard⁵⁵, les mêmes répondants accordent la note moyenne de classement de 3,53 sur 4 à l'affirmation « La formation m'a permis de mettre à jour mes connaissances en intervention »; de 3,47 à « La formation m'a permis de développer des habiletés nécessaires à adopter cette approche auprès des jeunes » ; de 3,43 à « La formation m'a permis de mettre à jour mes connaissances en prévention » et de 3 à « La formation présentait une approche nouvelle pour moi ».

Depuis novembre 2011, la moitié des répondants avait eu l'occasion d'expérimenter l'approche motivationnelle (46,7 % c. 53,3 %). De ce nombre, 62 % ne l'a utilisé qu'une seule fois, 25 % l'a expérimenté de deux à quatre fois tandis qu'une seule personne l'a utilisé cinq fois ou plus.

Dans tous les cas, les participant on l'impression d'avoir reçu toutes les connaissances nécessaires (33 %) pour utiliser cette approche durant la formation, ou à tout le moins en partie (66 %). Les commentaires à cet effet précisent qu'il s'agissait ici d'une initiation à l'approche dont une connaissance plus approfondie demande au moins une autre journée de formation. D'autres répondants mentionnent que l'intégration de ces connaissances sera acquise avec sa mise en application, complémentaire à la formation théorique reçue.

Dans le même esprit, 86,7 % des répondants estiment que cette approche est facile à utiliser avec des jeunes, les deux personnes ne partageant pas cet avis admettent ne pas l'avoir utilisé et donc ne sont pas en mesure de se prononcer à cet effet.

Une personne déclare être à la recherche d'une formation plus approfondie sur cette approche afin de l'utiliser davantage.

Formation Parentalité et Dépendance

De la même manière, un questionnaire électronique est parvenu aux 47 intervenants inscrits à la formation Parentalité et Dépendance du 12 mars dernier auquel 39 personnes (83 %) ont répondu entre le 12 mars et le 5 avril 2012. Ce formulaire reprend les questions élaborées au moment de la formation sur l'approche motivationnelle afin de pouvoir en comparer les résultats. Ainsi, on y retrouve la mesure du degré d'appréciation à l'égard de la logistique, l'intérêt de la formation, le fait qu'elle était complète, qu'elle fourni des outils d'intervention concrets et qu'elle répond aux attentes. Les participants devaient également préciser leurs attentes à l'égard de cette formation. On y vérifie aussi le degré de satisfaction à l'égard de la

⁵⁴ Les aspects logistiques comprennent le lieu, la salle, la date et la durée de la formation.

⁵⁵ Soit entre le 4 et le 18 janvier 2012.

mise à jour des connaissances en intervention et en prévention, de la nouveauté de l'approche, du développement des habiletés nécessaire à l'adoption de cette approche auprès des parents consommateurs. Il sonde l'impression d'avoir obtenu les connaissances nécessaires à son usage, sa facilité d'utilisation en contexte de dépendance parentale, les obstacles prévisibles à son intégration dans leur approche d'intervention ainsi sa contribution à mettre à jour leurs connaissances afin de mieux prévenir et mieux intervenir auprès des jeunes et de leurs parents. On y demande enfin les éléments d'information complémentaires souhaités par les intervenants.

Résultats

Sur une échelle de 1 à 10, les participants ont accordé la meilleure moyenne de classement à l'affirmation « la formation était intéressante » (8,74); « la formation était complète » (8,39) suivi de près par « la formation répondu à mes attentes » (8,21) et « la formation m'a fourni des outils d'intervention concrets et je me sens mieux outillé » (7,90) témoignent de la grande satisfaction des participants au sortir de la formation. Les aspects logistiques obtiennent la plus faible cote avec une moyenne de classement de 6,03.

Au chapitre des attentes à l'égard de la formation, deux participants sur trois (63 %) attendaient des outils d'intervention concrets un répondant sur trois (36 %) souhaitait mieux connaître la méthode comme telle, le contexte des parents aux prises avec une dépendance et les pratiques les plus probantes dans ce contexte. Deux personnes admettent ne pas avoir eu d'attentes précises.

La meilleure note moyenne de classement de 3,51 sur 4 a été accordée à l'affirmation « La formation m'a permis de mettre à jour mes connaissances en intervention »; suivi de 3,46 à « La formation m'a permis de mettre à jour mes connaissances en prévention »; « La formation m'a permis de développer des habiletés nécessaires à adopter cette approche auprès de parents consommateurs» de 3,14 et de 3,03 à « La formation présentait une approche nouvelle pour moi ».

Parmi les suggestions d'amélioration suggérés, notons le désir d'entendre parler davantage de l'intervention individuelle auprès des parents plutôt que du service offert en groupe; davantage du travail sur le terrain que des résultats des recherches sur le sujet; davantage du développement des habiletés pour intervenir auprès de ces parents plutôt que des connaissances générales pour intervenir auprès d'eux.

Une seule personne ne recommanderait pas cet atelier à ses collègues parce qu'elle affirme n'avoir rien appris, alors que 20 % le ferait avec réserve et 77 % le ferait « tout à fait ». Les autres commentaires déplorent ne pas avoir eu d'études de cas concrets et suggèrent de s'assurer que les participants sont en contact avec des parents consommateurs, qui font de la prévention et de l'intervention de groupe.

Dans tous les cas, les participant on l'impression d'avoir reçu toutes les connaissances nécessaires (30 %) pour utiliser cette approche durant la formation, ou à tout le moins en partie (70 %). Les commentaires à cet effet précisent que ces connaissances doivent être complétées par de l'intervention individuelle, par la mise en application pratique de cette approche, par une mise en contexte dans son champ d'intervention particulier. Une personne déplore que la formation n'ait pas porté sur les parents toxicomanes et que les outils proposés étaient pour des interventions à long terme (plusieurs rencontres). Aussi, deux personnes admettent être arrivé après le début de la formation.

Dans le même esprit, 79,5 % des répondants estiment que cette approche est facile à utiliser en contexte de dépendance parentale, trois personnes 7,7 % ne partageant pas cet avis et cinq autres admettent l'ignorer.

En ce qui a trait aux obstacles que les répondants pensent rencontrer dans l'intégration de ces notions à leur approche d'intervention, mentionnons le fait de ne pas intervenir auprès des parents; l'utilisation des résultats des tests proposés et qui seront complétés par un adolescent; des résistances de toutes sortes chez les gens de ces familles; la création du contact avec les parents; le fait que l'implantation de l'approche systémique n'est pas aussi simple qu'on le voudrait; l'obligation de sortir du cadre scolaire [pour rencontrer les parents] et s'inspirer du marketing social; les limites organisationnelles, les limites de mandat, attirer les parents aux rencontres et maintenir leur participation, temps alloué pour intervenir.

Pratiquement tous les répondants affirment que cette formation a contribué à mettre à jour complètement (53,8 %) ou en partie (43,6 %) ses connaissances afin de mieux prévenir et mieux intervenir auprès des jeunes et leurs parents. Une seule personne estime que non. Relevons parmi les commentaires le désir d'avoir plus d'exemples concrets; l'ampleur et la complexité du sujet qui reste à couvrir.

En terminant, 45 % des répondants souhaitent recevoir des outils concrets (versions électroniques, questionnaires complets, exemples supplémentaires) pour compléter sa formation sur le sujet de la dépendance parentale⁵⁶. Les autres commentaires suggèrent d'autres sujets de formation (toxico-santé mentale, gestion expérientielle), déplorent la qualité logistique du local (chaises non confortables, écran trop foncé pour la projection), ou manifestent le désir d'être informé des prochaines formations semblables.

2.3 En attendant la conclusion

À défaut de présenter davantage d'éléments d'évaluation du projet «Ensemble, on D-Tox » phase II, nous constatons tout de même à ce moment-ci que le déploiement des activités va bon train et que les résultats préliminaires suggèrent que le projet est en bonne voie de réaliser les objectifs identifiés au départ.

⁵⁶ Ces documents ont effectivement été remis par voie électronique aux participants, tel qu'annoncé durant la formation.

Annexe 1
Cartable des extraits